

L' ENONCIATIQUE thematisation et focalisation en amazigh •

Ahmed Bououd , FLSH Université Hassan II Casablanca , 2017

dans le

Avant d'aborder les notions de thématization et de focalisation parler des AIt Sadden , quelques remarques, d'ordre théoriques, nous interpellent ; faute d'un terme adéquat, A.Lequil a choisi, en attendant, l'enonciatique , " domaine distinct de la syntaxe, et bien stir aussi du lexique et de la grammaire, c'est-a-dire de la combinaison des determinants avec les lexemes ." (1) .Sur une objection emanant de F .Bentolila (2) , A.Lequil (3) propose d'integrer la thematisation dans l'enonciatique ou pragmatique (4) ; autrement dit, les phenomenes de focalisation et de thematisation ne ressortissent pas, selon A.Lequil (5) , à la syntaxe mais a l'enonciatique ou pragmatique.

L'enonciatique comporte generalement deux termes : le theme (ou topique) et le rheme emphatise (ou foyer, ou focus) ; le procede qui fait d'un terme le theme s'appelle la thématisation ; tandis que celui qui en fait le foyer s'appelle la focalisation •

L'embarras (6) devant lequel se sont trouves les linguistes a permis de distinguer, dans l'étude des unites significatives, les " niveaux d'analyse" C.Hagege (7) propose, pour l'organisation de l'énonce, trois points de vue; tandis que J.Perrot s'en tient à deux : message et enonce ; l'auteur affirme qu' " on se trouve ainsi en presence de deux niveaux qu'il faut distinguer:
- celui des " fonctions syntaxiques" (au sens etroit du terme syntaxe) (...)
- celui du relief donne au message, a la communication (...) : ici interviennent des phenomenes tres complexes : accentuation, intonation, ordre des mots. " (8) .

A.Lequil , de son cote, a opte pour la bi-partition: enonce / message (de J.

4.50

perrot , ou syntaxe / enonciatique " en faisant de cette derniere le quatrieme
domaine des unites significatives. " (9) . A la suite d'A.Martinet , il y a
lieu de distinguer dans la syntaxe (10) , comme dans la grammaire et dans le
lexique (11) , entre un plan axiologique et un plan semantique. A.Leguil les
prevoit, egalement , pour l'ensonciatique
.

(1) A.Leguil , Tome III, p.124 .

(2) Lors de la discussion au colloque d'Acadie , A.Martinet prefere, pour sa part, integrer tous les faits consideres dans la syntaxe et faire l'economie d'une discipline " enonciatique " . " p.5 .

(3) A.Leguil (Tome III, p.74) accepte de classer la thematisation , imprevu " , dans la syntaxe et non pas dans l'ennonciatique parce qu'en berbere, l'indicateur de theme est analyse comme une " fonction syntaxique unique voir L.Galand , Enonce , p.40 ; cf. ici, P..t~) .

(4) A.Leguil , Colloque d'Acadie, p.2 .

(5) A.Leguil , ibid , p.6.

(6) Cet embarras se justifie, chez 18s berberisants , en ce qui concerne le probleme d'integrer la thematisation dans la syntaxe ou dans l'ennonciatique .

(7) c.Hagege , Du theme au theme . p.34 . Structures des langues, p.46 , l'homme de paroles, p.207-208 .

(s) J.Perrot , Predicat p.402 , cite par A.Leguil , Tome III, p.144.

(9) A.Leguil , Tome III, p.145 , cf. ici, p. ~.

(10) selon A.Martinet , la syntaxe est l'et_de des fonctions.

(11) La grammaire permet de dresser l'inventaire limite des unites significatives , , quant au lexique, concerne l'inventaire illimite. A chaque domaine (

syntaxe, grammaire, lexique) correspond une axiologie (ou l'opposition est denote

signifiants des monemes ou des fonctions) et une semantique (

ou les effets de sens sont degages par le contexte) . cf. A.Leguil , Colloque

d'Acadie, p.6.

1- Thematisation et Syntaxe:

En berbère, L.Galand (1) réserve au sujet anticipe d'A.Basset une fonction syntaxique spécifique, celle de l'indicateur de thème (2) ; ainsi, la thematisation est située non pas au niveau du message mais au niveau de l'énoncé, c'est-à-dire, elle relève non pas de l'énonciation mais de la syntaxe (3) ; peut-être parce que, par rapport à l'énoncé de base, le prédicat verbal ou nominal, reste inchangé.

Ex : (10.3) Dunit a , la tSalay zeaf .

" cette vie fait monter la colonne . "

(10.27) mDn abe:.da ur gi 8 tawin .

" les gens, d'abord, ne le jugeront pas. "

(10.33) tamTut , ihS as a-tQim g-gWhaa .

" la femme, -il faut qu'elle reste à la maison. "

(11.8) iBa , iDa gr fas .

" .on père, il est allé à Fe. "

Ces énoncés peuvent être réajustés aux énoncés neutres dont ils ne diffèrent que par mise en relief expressive. (4)

(10.3 a) la tSalay Duni t a Ztaf .

(10.27 b) ur gj,.s tawin mDn abt.~a .

(10.33 c) ihS i tllTut a-tQim g-gWham .

(11.8 d) iDa iBa gr fas .

Sur le plan syntaxique, ils sont analysables comme identiques (5), avec extraposition du sujet lexical dans (10.3), (10.27), (10.33) et (11.8).

Mais là t on se demanderait si à un changement de place (au lieu de la postposition t on a l'anteposition ou l'anticipation) ne correspondrait pas un changement syntaxique 1

D'après S.Chaker (6) t cette présentation est trop simplificatrice et se heurte à plusieurs objections sérieuses t pour deux raisons:

1- Quand il s'agit de thematiser deux termes (1) qu'aucune marque formelle (8) ne différencie (9) .

(10) atma:n- is t idrimn ~m~n t a~as . (10)

" ses frères t (de) l'argent t ils (en) ont ramassé beaucoup. "

à chaque terme correspond une fonction distincte dans l'énoncé neutre; le terme mis en relief peut t aussi t être un nom t un pronom, et parfois un groupe de mots plus ou moins complexe (11) .

(4.1) Qah imqran n DuWar la hadrn .

" toutes les personnalités du Douar étaient présentes . "

(12.28) ~bib n mknas la yi itwafaq .

" le Médecin de Meknes me convient. "

(10.35) kWNi t araw Luqt a la tiSinm hsn Nh .

" vous t les jeunes d'aujourd'hui vous connaissez mieux que nous. "

Donc t parmi les termes à occuper la position du thème , outre que le sujet lexical t nous relevons les compléments d'objets directs et indirects t les compléments circonstanciels et le prédicat non verbal (12):

(12.24) nK , la tw~amh •

" moi, j'ai des envies. "

(12.19) nK , ur ria a~i-s siwlh •

" moi, je n'ai pas voulu lui parler. "

(12.28) iBa-s , iKa kolonel • (13)

" son pere, il etait colonel. "

(B.788) ~ ab!!an , aryaz a •

" il est noir, cet homme-ci. "

(B. 789) ahrfi , yazut ugZar •

" le mouton, le boucher l'a ecorche • "

(B.790) anmrad , if th it udbib •

⋆:.' -

" le malade, le medecin l'a opere. "

à partir de ces ex . nous remarquons que la presence d'une pause, au ni-
veau de l'intonation, est obligatoire (14) et peut servir de critère à la
definition de la thematisation • (15)

En se basant sur l'exemple (10) de S.Chaker , nous constatons qu'il y a
une difference entre le terme extrapose (atmatn is) et le terme thematise
(idrimn) qui est la suivante atmatn is , antepose et mis en t8te n' a
aucune fonction ; par contre idrimn est le sujet lexical theaatise ()
indicateur de the.. dont la fonction syntaxique est unique) (16) , repris par
un pronom de rappel (17) et marque par l'accord qui s'est etabli entre lui
et l'indice de personne.

Le terme de " transsyntaxisation " , utilise par A.Leguil (18) pour
designer le remplacement de l'objet et du circonstant par un indicateur de

4.55

thème, semble ne pas opérer dans l'ex. (10) pour atmatn is ; en effet, transsyntaxiser un sujet lexical et un objet est chose courante dans le parler; par contre, cette opération n'est pas applicable en ce qui concerne un constituant autonome ou autonomise parce qu'il est pourvu de sa fonction syntaxique. (19).

2- La deuxième raison c'est que « l'anticipation » peut porter sur un nominal, morphologiquement, apparente au radical verbal (20)

(B.791) UCi , ica .

« le fait de manger, il a mangé. Il

Il pour ce qui est de manger, il a mangé. Il

La thématique d'un terme se fait à l'aide des signifiants ; elle recourt, dans la majorité des cas, à l'antéposition qui, selon S.Chaker, « implique une antériorité logique de la phrase neutre et le caractère non fondamental au plan syntaxique de la mise en relief. » (21); mais, le terme thématise, peut figurer à droite /

(B. 792) aNai!! t, aryaz •

« je l'ai vu, l'homme. »

en face de

(B.793) aryaz , aNay~ i •

« l'homme, je l'ai vu. »

D'après L.Galand, les ex. sont moins fréquents et la question se complique, surtout en kabyle, du fait qu'on reprend le pronom par un C.E à l'état d'annexion (22) •

Parmi les « thématiseurs » ou « auxiliaires de thématique » (23), nous avons il (A.Amar), !!!!!, ~ Il quant à Il (A.Nacer)

(51) idd amgar , la gir-s ttrayabn1 ~g~atin ... (24)

..quant à l'amgar , il reçoit la visite des fractio

(5.7) uma tudr_t , ur iLi h mi ...

..quant à la vie, elle ne vaut pas la peine

(5.9) uma nK , ma ga yaGh^h ?

..quant à moi, qu'est-ce que je laisserai? ..

(10.4) ... uma lm~;t , i luqt-a , tv~ .

si quant à la vie, actuellement, elle est difficile ."

Pour ce qui est de la reprise par un pronom personnel, examinons ces ex. :

(11.31) ni1ni , la Snn 1 .

..eux , ils le connaissaient. "

(B.794) nTa , ur t Sinh .

..lui , je ne le connais pas. ...

ici, la thematisation peut être qualifiée de contrastive , c'est-à-dire que

(11.31) contraste avec par ex. (11.31 a) viNa d_{pin} ur t Sinn ..les autres, ils ne le connaissaient pas. ... , en revanche, dans un exemple comme:

(B.795) Snh ~ , yma-s .

..je le connais, son frere ."

le pronom de rappel ou l'anaphore refere à un element reperable par la situation ou mentionne precedemment.

1-Thématisation et syntaxe.

(1) L.Galand s'écarte de l'analyse d'A.Basset en ce qui concerne l'anticipation du sujet et du régime (direct ou indirect) .potr l'auteur, il ne s'agit pas de sujet ou d'objet (dir. ou indir.) anticipés mais d'une fonction syntaxique unique d'une espèce particulière " . cf. Enonce t p.40 , Représentation syntaxique t p.175 t Un cas particulier de phrase non-verbale, p.27 . Et aussi A.Lequil t Tome III , p.127.

(2) A.Lequil , ibid , p.74. accepte d'analyser l'ind. deth. comme fonction syntaxique pour sa grande fréquence dans les propositions subordonnées là où on attendrait un C.E ; ~: Snh i siDa 611 ^If je sais que Ali est parti , ur Sinh tli is iDa " je ne sais pas si Ali est parti. " cf. ici, P. .t~.

(3) A.Lequil , ibid , p.129.

(4) cf. A.Basset , Lan~ue berbère p.26-27 t Sur l'anticipation, p.90 , L. Galand t Un cas particulier, p.28 ; T.G.Penchoen , Etude syntaxique t p. 1.et p.278.

(5) S.Chaker , Syntaxe de la languQ t p.129.

(6) S.Chaker ; ibid t p.129.

(7) L.Galand répond t affirmativement t à la question de M.Dell , que le berbère peut " topicaliser deux éléments ^If Relations du verbe et du nom, p.144.

(8) les termes anté~oses sont marqués par l'E.L . (9)

S.Chaker , ibid t p.129.

(10) exemple de S.Chaker t ibid , p.129.

(11) L.Galand , Un cas particulier t p.28.

(12) L.Galand t Relations du verbe et du nom, P. 135.

(au passage, il est à noter l'emploi particulier de l'acc. ~ pour
13)
dénoter un état passé.

(14) L.Galand, Relations du verbe et du nom, p.135 ; et Un cas particulier,
p.29-30.

(15) S.Chaker, Syntaxe de la langue, p.130 .

(16) S.Chaker, ibid, p.130 .

(17) chez S.Chaker, il n'y en a pas, par contre, un exemple (AIT Sadden)
équivalent à celui de S.Chker fait ressortir le pronom de rappel ; ~ : ay: ma-s
lflus , zm &..n tn , bZaf .

(18) Tome III, p.128 et 130.

(19) A.Leguil, ibid, p.130-131 . (20)

le prédicat verbal peut être aussi bien thématisé que focalisé au moyen
du n.m verbal (A.Leguil, Remarques sur le verbe, p.97) pour ce qui
de la focalisation, en contexte négatif, il est possible de mettre en valeur
un .. - verbal . ex : urīD tagzi ~-gg Zlf ...

(21) S.Chaker, ibid, p.127-128.

(22) L.Galand, Relations du verbe et du nom, p.144.

(23) la thématisation comme la focalisation disposent de signifiants spéci-
ques pour marquer la mise en relief.

(24) A.Basset, Textes berbères, p.26. Il est à signaler la valeur contrastive
de la thématisation de l'ex. (5.7); cf. ici, p.415

2- Focalisation et syntaxe:

La focalisation (1) , en berbère t a comme signifiant l'antéposition t l'encadrement par la particule \sim (2) $!Z$ (3) et l'intonation

(12.35) $lasl\ Ns\ t\ d\ amazig\ ag-ga .$

" son origine, c'est berbère qu'il est. "

" son origine est berbère . "

(30) $i\ tqbilt\ nnh\ lqayd\ nttan\ ag-ghklcm\ ,\ ag-gan\ amqran .$ (4)

" dans notre tribu c'est la card qui rend la justice (et)

qui est le plus grand (personnage) . "

A propos de l'identificateur \sim "c'est" , on a vu que dans la focalisation n'apparaît pas toujours devant le terme mis en relief; quand la focalisation est inversée (cf. la focalisation inverse d'A.Lequil) t \sim devient nécessaire (cf. le kabyle) .

T. Penchoen avance que l'apparition de \sim est conditionnée par la présence de

n "de" devant un nominal (5) et qu'il considère n comme appartenant au monème de construction démonstrative , représenté dans bien d'autres contextes

par AI seul. n (6) ; chez les A.Sadden t le complément déterminatif t intro-

duit t par " de " , complétant les quantificateurs \sim "beaucoup" et kada n tant "

t peut figurer soit avant le monème $!Z$, soit après lui:

(B.796) $bZaf\ n\ t!::yalin\ ay\ d\ iDan\ ad\ hadrn\ i\ lfi':ita .$

" beaucoup de femmes sont venues assister à la fête .

\sim (B.797) $bZaf\ ay\ d\ iDan\ n\ t\sim alin\ ad\ hadrn\ (t)\ i\ lfi\sim ta .$

4.60

La thematisation, par ex., est un critère d'identification de l'objet direct; quant à la focalisation, sert à distinguer les fonctions attribut, sujet et compléments directs et / ou indirects à l'aide de signifiants qui lui sont propres ou bien et comme l'a déjà souligné A. Leguil pour le kabyle : " dans la focalisation, ou rhématisation forte ou marquée ", il peut y avoir contraste entre le rhème mis en valeur et le thème du message, ou alors celui-ci peut être tout entier rhématique. La distinction dépend du contexte et / ou de la situation. Elle est sémantique parce qu'elle ne repose pas sur une différence de signifiants. En revanche, celle qui sépare la focalisation d'avec la topicalisation, ou thématisation " forte ou marquée ", c'est-à-dire de la mise en valeur du thème, est axiologique, car elle est dénotée par une différence de signifiants. (7).

Les exemples que nous reproduisons ci-dessous mettent en lumière la focalisation des fonctions suivantes :

(1.12) ! tñayn ~ le.is. ag-ga, gi- s ay tTn mDn alçsum .

" le lundi est un jour de fête, c'est ce jour qu'on mange de la viande. "

(2.11) ~l~Q iryz a-gtTn imzwura .

" car ce sont les hommes qui sont servis les premiers. "

(11.3) kWNi a gur-s iLan .

" c'est vous qu'il a. "

" il n'a que vous. "

(12.46) Jal{a k u..r,gn .

" c'est moi qui t'ai invité. "

(14.7) asGwas N(a) a-gzrin . s Dra~ ay t Zrih .

" l'annee derniere , j'ai eu beaucoup de mal à la
passer. n

(326) tabJl:gratt ay t-tufit tabn:gratt ay gur- m isul

" c'est un petit tapis que tu as trouve, c'est
tapis qui est encore chez toi. "

(317) ywaayn ay tqqim la twaz susqqWn ! (9)

" c'est deux jours qu'elle est restee à tenir la con

(314) - a yamna hmu a gur izayd :a ! (10)

" - c'est Yamna Emou chez qui il Y a une naissance! "

(12.29) dayma i mknas a mi tZruy .

" c'est toujours à Meknes qu'elle consulte. "

(13.a) sTa a ai tFgh .

" c'est à six heures que je sors. "

à l'enonce focalisant (326) correspond, par ex. , l'enonce thematisa

tabsgraT . tufa t " le petit tapis, elle l'a trouve n ; dans le

c'est tabnsgratt qui est l'objet, alors que dans le second c'est le pronom

... qui semble l'etre ; donc, c'est à ce niveau que se pose le

probleme du statut syntaxique de tabnsgraT ; autrement dit, quel es

predicat d'un enonce focalisant?

Les enoces (2.11), (12.35) cites precedemment, derivent respecti

de :

(B.79a) ~~Q la tTn iryzn iazwura .

n parce que les hommes sont les premiers servi

(B.799) (...) iYa amazig .

n il est berbere .n

dans (B.79S) et (B.799) , le syntagme predicatif est verbal (la tTn
dans (2.11) et (12.35) , il s'agit d'un S.P.N (ex: ~ aaazig) introduit
par l'identificateur! (11) a quant à ~-ga qu'il est" " ce i
et a-gtTn " qui sont servis les premiers " ce sont servis les premiers"
se presentent comme des " relatives formelles qui font partie,
l'identificateur! , le focalisateur !l et le contour intonatif , du signifiant
de la focalisation. " (12) ; (B.79S) et (B.799) sont caracterises par
une predication verbale ; cette derniere , dans un enonce focalisant, devient
nominale parce que la focalisation a fait de d amazig dans (12.3
S.P.N et que le S.P.V de (B.79S) et (B.799) devient, à son tour, le syntagme
predicatorde relatif (S.P.OR) ; ainsi l'enonce (12.35) est analysable en
d aaazig (SPN) , et!l (focalisateur) determine par q-ga (SPOR) qui
constitue une subordonnee relative purement formelle " rattache
point d'incidence!l (13) .
En kabyle, à propos de l'enonce c d aksua i (u)ea ~msis , ,t <l\l " d
chat a mange . c'est de la viande , L.Galand ecrit n eet enonce es
radicalement different des autres, ear c'est une phrase nominale. Le predicat
en est a~ n viande" , marque par la particule! , que j'appelle pour cette
raison" particule predicative" (...) . L'autre membre de la phrase nominale
a pour noyau l'eleaent l , element support qui correspond en gros à "
et qui est suivi d'une relative. (14) .

L'enonce thematisant :

(11.45) Dunit , la tuwy it .

Litt. le monde l'a emporte.

" il est tres pris. "

et l'annonce focalisant:

(7) i Ihrif ag-gtawl utrras . (15)

" c'est a l'automne que le jeune homme se marie. "

se différencient , syntaxiquement , de leurs annonces neutres : a (11.45)

correspond : la tu.wy i t Duni t " il est tres pris " et a (7) correspond :

la ytawl utRas i Ihrif " le jeune homme se marie en automne " ; donc, la

thématisation et la focalisation constituent un procédé syntaxique entraînant

des changements au niveau des fonctions assurées par les termes de l'annonce

neutre. (16).

Formellement, la focalisation se distingue de la thématization et se rapproche

des interrogatives (17); il s'agit d'interrogatives introduites par le Mone.e

zay (18), qui , elles aussi, sont formellement identiques a une relative .(1~

(10.41) ihS as ad_yisin may t itgun\!yn .

" il faut qu'il sache ce qu'il attend. "

(10.44) ini yi ma s yagn ? ma s izran? ma s ihSn
...?

" dis-moi ce que tu as ? ce qui t'arrive? ce qu'il

te faut ...?

(73) ntta ag-gqran mag gna nnbi , ag-gssn mag gllan i

l~tub ... (20)

" c'est lui qui a appris ce que dit le prophete , (c'est

lui) qui sait ce qui est dans les livres ... "

(247) - mal; ga,p hnini k? (21)

- " qu'est- ce qui te prend? "

(3 19) - a aag-gzaydn gur ~aggari DD8. ? (22)

- " qu'est-ce qui est ne chez ta voisine? "

en reponse à (319), on pourra avoir:

(B.800) (d) !l:il ag-gzaydn gr taGart Ns .

. c'est un garçon qui est ne chez sa voisine. "

à partir de cet enonce, on ne pourra avoir " la possibilite d'inter

des deux constituants, obligatoires, de l'enonce focalisant qui est l'argu

ment principal pour analyser celui-ci comme enonce nominal. " (23) • C

phenomene est inexistant dans notre parler, il s'agit de ce que A.Leguil a

appe le " la focalisation inverse " (24) ou le rh..e suit le theme , au lieu

de le precéder comme il en est le cas dans une focalisation standard.

? ag-gzaydn gr taGart NB d ILi1 . est inacceptable par les locuteurs originaire

d'A.Sadden , sauf s'il est remplace par un enonce identifiant avec une vraie

relative

(B.801) ay-Na ag-gzay~ gr laGar1 Ns ~ l~il •

" ce q\li est ne chez sa voisine est un garçon. "

Le moneme !l admet comme type de determination un demonstratif, un
ment determinatif , une proposition relative.

Il trouve , selon L.Galand , " son emploi le plus remarquable dans la

en relief, qui souligne le predicat d'une proposition nominale dont ~ indique

le theme (ou " sujet") ... " (25) • Pour certains parlers berberes (en

l'ocurrence le touareg) , la focalisation se separe des propositions r

tives par l'emploi de l'inacc. (th. II) et non l'inacc. dit negatif (th.

par contre, dans le centre du Maroc, la focalisation " garde enc

les caractères de la proposition relative dont elle est issue (...)

La focalisation peut s'etendre à d'autres syntagmes: un syntagme auto
nome, un syntagme autoDoaise , une proposition introduite par un fonc

un syntagme prédicatif Domi.al etc. (27)

(11.11) ~ as i mupan! lflus s ai aga yDu gr Dar lbic!a .

" donne a. Muhand de l'argent avec quoi ira. Casa
blanca . "

(16.6) gr mi a ga k f.a.yrg ?

" en présence de qui je t'injurierai? "

(12) adday yawd unbdut ay t...ddu l whdnt h mDn wala h
t~alin

"
lorsque arrive l'été t les hommes et les femmes ont
beaucoup de travail. " (28)

(18) i luqt_l-lhrif ay tsula tmttut ihf nns ... (29)

" c'est en automne que la femme s'occupe d'elle-même..."

(22) s- uynna (30) ay ran ay! warayn ~ a!! zzi-s ssurn ..(31:

" c'est pourquoi les AIt Warayn ont voulu nous en cha
Bser ... "

(24) wahwaw ay warayn d i..dawn nnh ay yytm . (32)

" autrefois les Art Warayn étaient nos ennemis. "

(73) ~i-s ag-gts!an ttalb . (33)

" c'est la. qu'habite le Taleb. "

(74) nnta ag-gtwddann t ag-gsqran lwa:un ... (34)

" c'est lui qui fait l'appel a. la priere t qui instruit
les enftmts ... "

Un exemple t particulièrement intéressant t est la focalisation d'une subordo
nnée introduite par le fonctionnel htl " parce que " , à partir de l'énoncé
neutre

(B.802) iDa hiT iwhl .

" il est parti parce qU'il est fatigue. " ,
nous pourrions foraeer un enonce focalisant suivant:

(B.803) hiT iwhl a-gDa . (35)

^t
t c'est parce qU'il est fatigue qU'il est pa

2- Focalisation et syntaxe.

- (1) la focalisation comme la thematisation s'opposent a l'ence neutre, se situant au plan du message; cf. ici, P. ~.,g
- (2) l'identificateur i " c'est" est facultatif dans notre parler; cf. L. Galand ,Relations du verbe et du nom, p.139.
- (3) ce que L.Galand appelle " support de determination " , Types d'expansi p.96 ; Representation syntaxique, p.172 ; Defini. indefini . non-defini , p. 2 11-2 12 .
- (4) A.Basset , Textes berberes , P. **A6** .
- (5) voir exemple 3 de T.G.Penchoen , Etude syntaxique, p.283. (6) T.G.Penchoen , Etude syntaxique, p. 283.
- (7) A.Leguil , Mutation syntaxique, p.324.
- (8) A.Basset , ibid , p.163.
- (9) A.Basset , ibid , p.157.
- (10) A.Basset , ibid , p. " ,r~.
- (11) "particule propositionnelle " ou " particule de proposition nominale " , cf. L.Galand , 'n cas particulier, p.28 ; Relations du verbe et du ~ . p.139.
- (12) A.Leguil , Tome III , p.133.
- (13) cf. A.Leguil 1984 , 1988. T.G.penchoen , p.282-283 ; F.Bentolila , 1981 ; L.Galand , 1957 , p.27. En ce qui concerne la fonction assumee par le moneme faut noter une differe.ce dans l'analyse (cf. ici , p.3~--1t; et A. Leguil , Notes de lecture) ; par ex. L.Galand (1957 , p.30-31) considere

que ~ ne faisant pas partie de la relative c'est elle qui l'accompagne et il est son antécédent (p.31) .

(14) L.Galand , Relations du verbe et du nom, p.139. (15)

A.Basset , Textes berbères , p.4.

l'ind. de th. comme une fonction

(16) cf. ici , p~(O . L.Galand analyse

que spécifique.

(17) L.Galand , Un cas particulier, p.34.

(18) à la seule différence qu'en interrogative, la focalisation est négative

cf. L.Galand , Séminaire E.P.H.E , le 6-06-1986.

(19) A.Lequil , 1984, 1985 . L.Galand , 1957 , 1969 , 1979 .

(20) A.Basset , *ibid* , p.36.

(21) A.Basset , *ibid* , p.122.

(22) A.Basset , *ibid* , p.158.

(23) A.Lequil , 1984 , p.327.

(24) A.Lequil , *ibid* , p.327.

(25) L.Galand , Defini. indefini , p. 222.

(26) L.Galand A propos de la communication de M.Lequil , p.178.

(27) cf. ici, p. **tSG-t**

(28) A.Basset , *ibid* , p.6.

(29) A.Basset , *ibid* , p.9.

(30) il est à noter le figement de certaines prépositions (~.de h " sur "

en locutions ~ . de h uy a , h uyNa ay pour traduire " c'est pourquoi

" pour cette raison" .

(31) A.Basset , *ibid* , p.12.

(32) A.Basset , *ibid* , P. 4. (, (33)

A.Basset , *ibid* , P. 3' (34)

A.Basset , *ibid* , p. i'.

(35) cf. *ici*, **p.30t.**

3- Focalisation et predication (1)-1

S.Chaker estime que ^t les enonces a focalisation ne repondaient pas aux crit~res (stricts) definissant le syntagme predicatif. tt (2)

En ce qui concerne la distinction entre centre syntaxique et predicat, S. Chaker (3) apres avoir affirae que le terme focalise est le centre semantique mais pas syntaxique (4) , a corrige ce passage, cinq ans apres , en faisant du syntagme mis en relief le centre syntaxique et semantique (5) ; A.Leguil refuse le caract~re predicatif au syntagme focalise en ecrivant ceci ^t la focalisation d'un terae , a savoir sa aise en valeur comme rheme , n'en fait pas pour autant, dans l'enonce focalisant, le centre syntaxique, autrement dit le predicat. " (6) .Suite a la recension d'A.Leguil (1984) , qui a attire l'attention sur la contradiction et la confusion entre le terme focalise et le predicat, S.Chaker (1985) propose la solution qui distingue nettement la notion de centre syntaxique d'enonce de celle de predicat. Le concept de centre syntaxique est anterieur et plus general que celui de predi C.t . tt (7) . Pour ce qui est de la thematisation et de la focalisation, S. Chaker avance ceci 1 " dans le cas des diverses formes de mises en relief on reconnaitra le statut de centre syntaxique au syntagme thematise ou focalise mais non celui de predicat. tt (8) ; si c'est le cas, qu'en est-il de cet ex. tire de notre corpus

(12.29) yun udbib ,gur s ay tZrui ...

.....

"

" un œedecin ,chez q~ elle consulte ... tt

le regime thematise (yun udbib) , le pronom de rappel (~) avec la preposi

tion (gur) dont il est le régime, sont focalisées ; s'agit-il alors de deux centres syntaxiques ou d'un prédicat? (9). Ceci nous fait penser à des syntagmes prédictifs non verbaux ; à titre de rappel, nous reexaminons les énoncés suivants

(B.804) gur.s IfluB .
)

" il a de l'argent. " ou " il est riche. "

(B.805) gi-s !urin .

" il a la tuberculose. " ou "il est tuberculeux."

On note des divergences, chez les linguistes berbérophones, en matière d'identification du prédicat : F. Bentolila considère le syntagme gur s comme auxiliaire de prédication, et IfluB comme le prédicat. S. Chaker analyse la préposition gur comme le prédicat, le pronom affixe s comme auxiliaire de prédication et IfluB comme expansion ; quant aux énoncés suivants

(B.806) gur s ay Lanl IfluB .

" c'est lui qui a de l'argent. "

(B.801) di s ay Lant turin .

" c'est lui qui a la tuberculose. "

Il y a-t-il lieu de dégager un critère permettant de considérer l'un des deux syntagmes comme plus central, syntaxiquement, que l'autre? ou accepter-on l'analyse qui fait de gur s et de IfluB des syntagmes prédictifs surtout quand le mot s n'est plus senti comme auxiliaire de prédication. S. Chaker, et ne fonctionne que comme une particule de la mise en relief. L. Galand nous rappelle que " la construction focalisante " n'est pas

au 3^{me} degré d'évolution, pour le centre du Maroc; dans d'autres régions (
 Cf. "un cas particulier", la construction a " évolue ou est en train
 d'évoluer de telle sorte que le support de détermination (...) devient une
 simple marque de la focalisation n'est plus interprétable comme l'antécédent d'une
 relative. " (11) .

Pour notre part, et à la suite de d'A. Leguil, nous aurons tendance à analyser
 gur 8 comme assumant le rôle prédicatif de l'énoncé nominal (12) par le fait
 de la présence de ~ sous sa forme participiale en énoncé focalisant, ou
 personnelle en énoncé neutre ; ici, une remarque s'impose, si le prédicat
 est, facilement, repérable dans un énoncé neutre, celui-ci est contesté par
 S. Chaker dans la mesure où il écrit qu' " il n'y aurait aucune raison de
 réduire des constructions syntaxiques - très spécifiques - à des structures
 dites " neutres" , posées comme forme de base parce que possibles hors
 situation. " (13) .

La distinction proposée par S. Chaker entre centre syntaxique et prédi-
 cat, permet, dans une certaine mesure, de développer une " approche plus
 unitaire des faits de syntaxe et d'éviter la tendance, culturellement détermi-
 née, à renvoyer tout ce qui n'entre pas dans la syntaxe de l'hors-situation
 au " message" à " la parole" , à la stylistique (...) . " (14) et d'adme-
 ttre que le "centre syntaxique (sémantique) d'un énoncé n'est pas nécessairement un
 prédicat (...). " (15) .

†
...

R

3- Focalisation et predication.

(1) S.Chaker † Syntaxe de la langue † p.127 † et S.Chaker † 1978 † 1983 ch. 3

l'auteur s'interroge sur le statut du terme focalise en se posant la question

suivante " le syntagme focalise est-il le predicat? " Syntaxe

langue † p.127.

(2) S.Chaker † ibid † p.131.

(3) S.Chaker , 1978 , P. 464.

(4) A.Leguil † Tome III p.148 † cite S.Chaker (P. 466) .

(5) A.Leguil † ibid † p.148.

(6) A.Leguil † 1984 † p.328 ; et S.Chaker † Syntaxe de la langue, p.131-132. (

S.Chaker † 1985 † p.132. Contrairement a F.François (Linguistique, p.373

d'obedience fonctionnaliste † tient " predicat" et " centre syntaxique

pour sJ~onymes ; il ecrit " il n'est pas impossible d'identifier le pred

le centre syntaxique † en cherchant ce qui est psychologiquement le plus impor

tant dans la phrase. Mais à l'inverse † on peut supposer que les locuteurs,

(...) † choisiront un moneme co!ncidant avec un contenu central dans ce qu'ils

ont à dire † pour assurer ce rele central † indispensable syntaxiquement

On peut donc s'attendre à retrouver un predicat (centre syntaxique) dans les

langues les plus variees.
1

(8) S.Chaker , Syntaxe de la langue, p.132.

(9) A.Leguil † Tome III † p.148. et S.Chaker † ibid † p.132 , ou le predicat
(ou syntagme predicatif) " est une varieté de centre syntaxique,

rise par sa capacite a former a lui seul un enoce possible
suffisant ."

4.7 4

(10) L.Galand , 1957 , p.36-37.

(11) L.Galand , Apropos de la communication de M.Leguil , p.178.

(12) A.Leguil , Tome III , p.106.

(13) S.Chaker , Syntaxe de la lanKue , p.133. L'auteur pose une dichotomie hors-situation / en-situation; l'hors-situation est tout ce qui relève de l'écrit, de la norme (synonyme de la "langue" saussurienne), et l'en-situation (parole) est ce qui n'est pas syntaxique (p.122-123); c'est à ce niveau que S.Chaker se demande "pourquoi la thematisation et la focalisation seraient-elles des faits non syntaxiques?" (p.123); c'est-à-dire des faits relevant du message, alors que ce sont "des procédures utilisées massivement dans la communication orale." (P. 133) .

(14) S.Chaker , *ibid* , p.132.

(15) S.Chaker , *ibid* , p.133.

4- Les valeurs se.antiQ~es de la focalisation 1

Le domaine de l'enonciatiq~e a , a~ssi comme les a~tres niveaux d'analyse , sa morphologie (par ex. focalisation standard ~ foocalisation excl~sive) son axiologie (par ex. focalisation ~ the.atisation) , sa se.antiq~e (par ex. la valeur explicative de la focalisation) ; parai les valeurs semantiq~es de la focalisation, on retiendra les vale~rs excl~sive , restrictive et explicative . (1)

a- la focalisation restrictive 1

Cette vale~r est souvent exprimee par un adverbe exceptif o~ par une s~bjonction d'aboutisse.ent ; donc, elle est axiologiq~e :

1 (232) ur -idd has _mddn a mi ur iedil lfall ... (2)

if il n'y a pas se~lement des gens dont l'augure est

.a~vais ... "

(177) _lla ttili tndlt has _ ~br ay di-s i tir~t . (3)

" la tombe n' a qu'un empan de large. If

(12.17,18) _wa~ uhd-k ay tLit ?

If est-ce q~e t~ es se~l ? If

- has u_hdi ay Lih .

if - je suis seu . if

ici, il s'agit de la focalisation d'un attrib~t (~) ; maintenant un

ex. avec un COD :

(B.808) has aMi s a-gwt .

" il n' a frappe q~e son fils.

"

2- la s.bjonctioB d'aboutissement, dans certains contextes,

confere a la proposition qu'elle introduit une valeur restrictive:

(B.809) al ~ iDu a g(a) as ~a~h _ag-gzran .

" ce n'est que lorsqu'il sera venu que je lui raconte
" rai ce qui est arrive. "

(B.810) mi!:ag, aL;y gDa ag-gfKr is iTu lwraq NB .

" ce n'est que lorsqu'il est parti qu'il s'est rendu
compte qu'il a oublie ses papiers. "

(68) azGa tuwd sbitar a;y tfaq . (4)

" c'est seulement quand elle est arrivee a l'hopital
qu'elle s'est reveillee ."

cet ex. a pour equivalent chez les A.Sadden :

(B.811) has aL;y luw~ gr Sbi~ar a;y iuy .

avec ~as , il faut sigaalier un cas ou la focalisatiOB n'apporte pas grand chose
à l'annonce :

(B.812) has dgi ag-gDa .

" il vient juste de partir. " ,

synonyme a :

(B.813) iDa has dgi .

par contre, dans l'ex. suivant, la focalisation expriae la valeur restrictive

(B.813) b~d , ma ga ;yDu a ga nsll Tilifizyun .

" c'est seulementl~'il sera parti que nous allumerons

la television ."

b- la focalisation exclusive :

^v
(B.814)

) z.. 8~ur ay tgiaan IIDn bla uCi •

" o'est depuis le repas de l'aube qu'ils restent sans

aa.nger •
"

(B.815) .a~i gr 8.i ay nsan i~Li •

" oen'est pas chez Ali qu'ils ont passe la nuit, hier "

c- la focalisation explicative

(1.4) hiT lUb ag-ga wNa gDan gr Suq s !...ban ibulay •

" parce que c'est honteux si quelqu'ua va au Souk avec
des vêtements usés. "

La focalisation du predicat verbal peut exprimer une valeur explicative :

(B.816) !:. aguYi ag-gsguY ,

" c'est un cri qu'il a pousse. "

Ainsi, au terme de ce bref exposé, nous allons essayer de vérifier, dans notre parler, si la "topicalisation ou thematisation est de nature contrastive, l'autre structure énonciative, la rhématisation ou focalisation (ou e.phase), fondamentalement a valeur exclusive ou corrective, est, elle, de nature oppositive • n(5)

(B.817) iW~ ltil Na .

" il a frappé l'enfant en questionB • "

(B.818) lUI Na , iW'tit •

" l'enfant en question, il l'a frappé. "

(B.819) iw̄t i~ , Itil Na .

" il l' a frappe, l'enfant en question. "

On pourra dire que ce qui distingue (B.818) et (B.819), énoncés thématiques avec antéposition dans (B.818) et postposition dans (B.819), c'est la valeur contrastive que véhicule (B.818) (l'enfant en question, il l' a frappe, mais les autres il ne les a pas frappés) et la marque explicite par un " auxiliaire de thématisation " (6), qui ne peut intervenir dans (B.819)

(B.820) iz-! ltil Na .iW~ il .

" quant à l'enfant en question, il l' a frappe. "

? (B.821) iw̄t it , iz-d Itil Na .

4- Les valeurs sémantiques de la focalisation.

(1) A.Lequil , Tome III , p.152.

(2) A.Basset , Textes , p.115.

(3) A.Basset , ibid , p.83.

(4) F.Bentolila , Gram. fonct. , p.107.

(5) A.Lequil , Thème , rhème et concepts voisins ,
1989 , p. 15.

Journée d'étude du 21-01

(6) A.Lequil , ibid , p.15 ; pour ce qui est de la valeur contrastive de la thématisation , se référer à la page

ex (S.7
) .

5- Les stades de la focalisation :

La focalisation d'un ~tagme prepositionnel peut refléter les trois stades (1) évolutifs déjà énoncés par L.Galand (2) et A.Leguill (3)

a.- stade 1 :

La préposition apparaît dans le deuxième terme de l'énoncé (la glose) (4) ; quant au terme focalisé, régime de la préposition, occupe la tête de l'énoncé (vedette) (5)

(B.822) fas a ir ihWd .
" c'est à Fes qu'il est descendu. "

(B.823) atMud a s tiWt .
" c'est avec un bouton qu'il l'a frappé. "

b- stade 2 :

Il s'agit d'une construction pleonastique qui fait apparaître la préposition dans chacun des deux termes de l'énoncé et qui représente le " stade intermédiaire de l'évolution " (6)

(11.43) aGwd h yun a h mi isal .

" il n'a demandé après personne. "

(11.54) gi s a ~ mi yulih. .

nc'est à son sujet que je suis monté. "

ici, la préposition a n sur " se trouve placée avec son régime focalisé avant le focalisateur!l (la variante ~) et elle est maintenue après lui.

c- stade 3 :

La preposition n'est plus que dans le premier terme de l'annonce ; autrement dit elle est placée avec son régime focalisé devant le focalisateur

!Z:

(12.41) !i-k ay Yih Tiqa .

Li tt. " c'est en toi que j'ai mis ma confiance. "

" c'est en toi que j'ai confiance. "

dont le stade 2 est :

(B.824) di-k a ai Yih Tiqa .

, - Les
stades
de la
focali
sation
.

(1) cf.

ici, p.1~.

(2)

L.GaJand ,

Un cas

particulier

, p.37. (3)

A.Lequil ,

Tome III ,

P. 112 et

137. (4)

A.Lequil ,

ibid ,

p.137.

(5)

A.Lequil ,

ibid ,

p.137.

(6)

L.Galand ,

ibid ,

p.37.

